

Paysalia

Le salon
Paysage Jardin & Sport

5-6-7 décembre 2017 | Eurexpo Lyon

Des jardins pour soigner les hommes, les âmes et les sociétés

Au cœur de nos sociétés modernes, les jardins occupent une place toute particulière. Poumon d'air frais au cœur des villes, terreau nourricier des plantes et herbes médicinales ou encore havre de paix pour les âmes en perte de repères, ils soignent à bien des niveaux.

Vers un développement des jardins de soin

Au sein des établissements de santé, les jardins et espaces verts constituent des havres de paix qui permettent non seulement aux patients de ne pas rester confinés dans leurs chambres, mais aussi aux soignants d'adopter une approche originale dans la démarche de soins.

La conception et la réalisation d'un jardin de soin nécessitent des attentions et compétences particulières. L'association « Jardin Art et Soins » (JAS) accompagne les établissements dans cette réflexion. **Son fondateur, le Professeur Alain Calender**, l'explique avec passion : « Notre association est née de la rencontre entre des paysagistes / jardiniers et des soignants. Notre objectif est d'accompagner l'aménagement de jardins de soin au plus grand bénéfice des patients, jardins aménagés dans un espace disponible au cœur du lieu de résidence (EHPAD) ou d'hospitalisation (Instituts médicaux). Quand un établissement est intéressé, nous organisons des rencontres pour analyser la faisabilité de la demande, puis mettons en place un plan de travail, aidons à trouver un paysagiste et accompagnons le projet jusqu'à sa réalisation ».

L'engagement de JAS dans le projet garantit que ce dernier :

- s'appuie sur une réflexion médicale et humaine ;
- est adapté aux pathologies de tous les patients de l'établissement ;
- est bien intégré au projet de soin de l'établissement et ceci à long terme. Il est fondamental que le projet « jardin » soit dans « l'ADN » de l'établissement et survive au mieux aux changements dans l'institution, notamment de directeur par exemple.



Crémieu - EHPAD Jeanne de Chantal



En co-production avec



En partenariat avec



Sous le haut patronage de



Avec le soutien de



L'association accompagne des projets variés, le bénéfice potentiel apporté aux patients dépend beaucoup des pathologies et handicaps rencontrés.

Le jardin de soin peut avoir des rôles très différents. Il permet au patient d'avoir un espace de liberté et de sortir de sa chambre. Le jardin peut également devenir un projet de vie en lui-même: une participation à la vie du jardin par exemple, même si elle est infime.

Le jardin procure de la sérénité : c'est un lieu de rencontre et de promenade agréable avec les familles, bien plus qu'au sein de la chambre. Dans la démarche de soins, il peut également être un lieu de réadaptation (plus naturel que des salles de rééducation) avec des parcours de motricité élaborés avec les kinési- et ergo- thérapeutes.

Le jardin est aussi un lieu de vie, que ce soit pour la lecture l'après-midi, pour se réunir en famille ou simplement déambuler. Dans certains établissements, le travail de la terre (culture d'un potager) permet de se sentir mieux, d'être actif en faisant pousser des plantes et en cuisinant les produits d'un potager.

Du point de vue de l'impact effectif de tels jardins, la nouveauté d'une telle démarche en France ne permet pas encore de disposer de données chiffrées,

comme le souligne le Professeur Alain Calender : *« Le 1^{er} projet datant de 2012, nous n'avons pas encore d'étude scientifique de l'impact de ces jardins de soin. Nous avons mis en place des évaluations en nous basant sur la perception des soignants. Il est certain que ces jardins permettent d'améliorer le quotidien et les effets délétères de la pathologie des patients, mais nous n'en avons pas la démonstration scientifique. Il est notamment important d'appréhender deux versants différents : les personnes âgées et patients atteints de la maladie d'Alzheimer pour qui les jardins de soin sont une source de sérénité, et les patients plus jeunes, autistes par exemple, pour qui nous devons être très vigilants quant à l'hyperstimulation qui peut provoquer anxiété et violence. On ne conçoit pas les mêmes jardins en fonction des typologies de patients. Nous travaillons donc toujours avec les personnels soignants afin que le projet soit le plus possible en adéquation avec la sémiologie observée chez les résidents et patients ».*

Dans l'actualité de l'association en 2017, citons le Carré des Jardiniers, auquel contribue le **Professeur Calender** en tant que membre du jury, et un projet en Bretagne : *« Nous travaillons actuellement, avec l'ADAPEI des Côtes d'Armor sur un projet au cœur d'un foyer pour personnes avec troubles du spectre autistique et handicaps associés, au cœur de Paimpol. L'établissement est situé à 1 km de la mer et la paysagiste en charge de la réalisation a fait le choix d'un paysage marin pour faire écho à cette identité locale ».*



Auxonne- Foyer résidence ADAPEI-21 (Auxonne)

Le jardin, garant de la qualité du lieu de vie

Pour plus de 8 Français sur 10, habiter à proximité d'un espace vert est un critère important. Les nouveaux urbains se déclarent, en effet, globalement en manque de végétal même si 7 Français sur 10 ont accès à un jardin attenant à leur domicile. Le jardin est vraiment gage de qualité de vie et d'art de vivre.

La même proportion d'entre eux fréquentent régulièrement les espaces verts : 3 sur 10 s'y rendent une fois par semaine et 2 sur 10 au moins une fois par mois.

Une tendance très présente chez les jeunes urbains (moins de 35 ans) qui considèrent à 70% que la création d'un espace vert doit être un investissement prioritaire dans leur ville (50% chez les plus de 65 ans !) même dans un contexte budgétaire restreint.

Un lieu de bien-être et de détente en ville comme à la campagne

L'étude menée par l'Unep et Ifop montre également de nouvelles pratiques « bien être » liées au jardin du 21^e siècle. Lieux de convivialité et de relaxation, les espaces verts sont fréquentés par un tiers des Français pour se détendre : lire un livre dans l'herbe, se promener, écouter de la musique...

Ils sont non seulement vecteurs de sociabilité (pique-nique, promenades entre amis, sortie avec les enfants...), mais aussi d'activités en solo (running, sieste, lecture...).

Des pratiques et aspirations qui questionnent les espaces verts, mais plus largement la ville de demain... Une ville qu'un Français sur deux souhaite végétale et écologique.

Source : Enquête Unep / Ifop 2016 : « Ville en vert, ville en vie : un nouveau modèle de société »

Carré des Jardiniers 2017
Les bons soins du Docteur Jardin



Ce n'est ainsi pas un hasard si le concours du Carré des Jardiniers 2017 est placé, cette année, sous le thème « **Les bons soins du Docteur Jardins** ». Cette thématique, définie avec l'Art et Soins, s'intéresse à la dimension nourricière, curative, généreuse

de la nature et donc des jardins.

Agréments incontournables des villes et des habitations privées, les parcs et les jardins procurent de réels bienfaits sur l'équilibre et la santé des hommes et des villes. Les plantes, les végétaux, les fleurs sont autant de petits traitements qui agissent pour soigner les corps et les âmes des hommes fatigués ou malades. **Jeunes ou plus âgés, les patients sont unanimes : les jardins font du bien dès que l'on prend le temps de les regarder, les écouter, les sentir, les toucher et les goûter.**



© Elisabeth RULL



CONTACTS PRESSE
Agence Bonne Réponse / +33(0) 4 72 40 54 10

Nataly Joubert / +33(0) 6 35 07 96 99
n.joubert@bonne-reponse.fr

Marie Tissier / +33(0) 6 15 39 59 65
m.tissier@bonne-reponse.fr

Paysalia 2017

5, 6 et 7 décembre 2017 | Eurexpo – Lyon
paysalia.com



En partenariat avec



Sous le haut patronage de

